

TABLE DES MATIERES

	Pages.
CHAPITRE I.....	3

Les Cyniques.

Ils admirent et idéalisent Sparte — non point dans son gouvernement, mais dans ses mœurs. — Aspects de la morale cynique. — Goût pour les animaux, les peuples lointains. — Tout ne plaît pas aux Cyniques dans les mœurs spartiates. — Éloges qu'ils leur accordent. — Propos communs à des philosophes cyniques et à des Spartiates. — Imitation par les Cyniques des mœurs lacédémoniennes. — Leurs illusions à l'égard de Sparte. — Le Spartiate « citoyen du monde ».

CHAPITRE II.....	21
------------------	----

Les apophtegmes lacédémoniens.

a) *Leur nombre considérable* — surtout dans les recueils attribués à Plutarque. — *Leur date* ?

b) *Leur contenu* : quelques-uns sont malveillants ou railleurs envers certains Spartiates. — D'autres sont équivoques, mais en apparence seulement. — L'énorme majorité d'entre eux met en valeur les vertus militaires des Spartiates, — leurs vertus civiques, — leur excellence morale à divers autres égards : dédain de la richesse, goût de la vie simple et sobre, amour de la justice, etc..., sans oublier les femmes ni les enfants. — Apophtegmes exprimant le mépris des Spartiates pour les prestiges trompeurs — ou leur dédain envers les autres Grecs.

c) *Leur authenticité* ? — Impossible de rien affirmer, en général. — Beaucoup ont dû être fabriqués à Sparte même ou par des Grecs laconisants.

d) *Goût des Cyniques pour les apophtegmes* — et notamment pour ceux des Spartiates. — Bion le Borysthénite. — *Importance des Cyniques en ce qui concerne l'invention ou la diffusion des apophtegmes lacédémoniens.* — Rôle joué par ces derniers dans l'idéalisation de Sparte.

CHAPITRE III	55
--------------------	----

Traité perdus. — Les historiens rhéteurs et moralistes.

a) *Traité perdus.* — Allusions possibles ou probables d'Isocrate, Platon, Aristote. — Thibron. — Dioscoride. — Dicéarque.

b) *Fragments d'historiens rhéteurs et moralistes.* — *Théopompe.* — Il conserve, en dépit de ses sévérités, une certaine admiration pour Sparte. — *Éphore.* — Il condamne durement la Sparte contemporaine. — Mais idéalise celle des temps primitifs. — Lycurgue prend chez lui figure de personnage historique. — Nature de ses institutions et de celles de la Crète.

CHAPITRE IV	76
-------------------	----

**Le Stoïcisme. — Les révolutions d'Agis IV
et de Cléomène III.**

a) *Les Stoïciens et Sparte.* — Comme les Cyniques, ils admirent ses mœurs en les embellissant. — Que pensent-ils de son gouvernement? — Persée de Cittium.

b) *État de Sparte à l'avènement d'Agis IV.* — Déchéance au point de vue extérieur. — Décadence morale à l'intérieur. — La révolution menaçante.

c) *Valeur de nos sources pour les règnes d'Agis et de Cléomène.* — Aratos. — Pausanias. — *Phylarque* : son goût pour le romanesque, sa spartophilie, son stoïcisme. — Il n'est pourtant pas indigne de confiance.

d) *L'œuvre d'Agis et de Cléomène.*

e) *Le philosophe stoïcien Sphaïros le Borgsthénite.* — Sa vie; ses séjours en Égypte et à Sparte. — Traité qu'il a consacré aux choses de Lacédémone. — Ce que l'on en peut connaître, surtout à travers Phylarque utilisé par Plutarque. — Le *Περὶ λακωνικῆς πολιτείας*. — Influence de Xénophon sur Sphaïros. — Le traité sur *Lycurgue et Socrate*. — La « philosophie » de Lycurgue. — A quelle occasion ont été composés ces deux traités? — Rôle joué par Sphaïros et le Stoïcisme dans les révolutions d'Agis et de Cléomène.

CHAPITRE V	124
------------------	-----

Polybe.

a) *Affaiblissement de l'idéalisation de Sparte; ses causes.* — Nombreux écrits encore consacrés à cette cité. — Idéalisation croissante des peuples barbares et lointains.

b) *Quelques épigrammes flatteuses pour Sparte.*

c) *Polybe.* — Ses sentiments mêlés à l'égard de Sparte antérieure-

ment à son exil à Rome. — Polybe à Rome : son admiration pour la constitution romaine — considérée tout d'abord comme le parfait modèle d'une constitution mixte — ensuite comme une constitution aristocratique. — Même admiration de Polybe et même évolution de sa pensée en ce qui concerne le gouvernement de Sparte. — Idéalisations des mœurs romaines et spartiates. — Blâme de la politique extérieure de Sparte. — Les deux Sparte. — Éminente supériorité des Spartiates comparés aux Crétois.

d) *Motifs de cette nouvelle attitude de Polybe à l'égard de Sparte* : influence des théories antérieures. — Sparte lui permet de comprendre Rome et bénéficie de l'idéalisation de celle-ci. — Action sur Polybe de son patriotisme, — du milieu romain qu'il fréquente, — et de sa conscience d'historien.

CHAPITRE VI..... 165

L'époque romaine. — Plutarque.

a) Conservation ou rénovation illusoire du passé spartiate. — En fait, les Spartiates sont désormais semblables au reste des Grecs.

b) *Ce qui persiste encore chez les Grecs de l'idéalisation de Sparte*. — Rapprochements établis entre Rome et Sparte — Sparte n'est plus idéalisée en opposition aux autres cités grecques. — Manque d'originalité de cette idéalisation. — Elle n'est trop souvent que de la « littérature ». — Ce qu'elle conserve parfois encore de vivant.

c) *La « Vie d'Apollonios de Tyane » de Philostrate*. — Prédilection d'Apollonios pour Sparte dont il se fait le rénovateur. — Apport personnel de Philostrate. — Les lettres apocryphes d'Apollonios. — Sa spartophilie réelle et celle des néo-pythagoriciens.

d) *Plutarque. — Les Œuvres morales*. — Abondance des apophtegmes spartiates qu'elles renferment. — Mais pas de place privilégiée pour Lacédémone. — Inauthenticité probable des recueils d'apophtegmes attribués à Plutarque. — Plutarque n'est pas toujours élogieux pour Sparte.

Les vies parallèles. — Place détenue par Sparte. — Pourquoi Plutarque embellit-il ses héros — sans dédaigner de parti-pris l'exactitude? — Il les rend vivants. — Pourquoi a-t-il idéalisé à l'extrême Agis et Cléomène? — *La Vie de Lycurgue*. — L'existence et l'œuvre du législateur spartiate. — Comment s'explique l'enthousiaste admiration manifestée ici par Plutarque à l'égard de Lacédémone.